Esprit d’équipe

C’était un après-midi calme et doux comme Célia les appréciait. Cela faisait déjà un bon moment qu’elle marchait quand elle s’engagea sur Le Sentier Des Libellules. Des feuilles aux couleurs exquises jonchaient le parcours, faisant contraste aux vêtements sans vie de la jeune fille. Après avoir assisté à sa toute première rencontre du club de lecture, Célia débordait d’enthousiasme. La rencontre de ce jour# là s’était avérée fort intéressante et avait grandement contribué à alimenter la curiosité de la jeune fille. L’adolescente âgée de 17 ans prit un plaisir presque enfantin à donner de bons coups de pied dans les tas de feuilles. Elle s’arrêta un moment et s’éprit de la beauté du monde recouvert des vêtements des arbres qui eux ne se plaignaient jamais. Pourtant, le vent venait et leur prenait tout ce qu’ils avaient, les laissant combattre le froid sans protection, mais ils restaient de marbre. Enfin, Célia arriva au vaste espace en arrière des terrains de tennis entourés d’un immense dôme blanc. Elle alla s’adosser contre le mur près de la surface de hockey. En ces lieux se trouvait le repère de la jeune fille, son havre de paix. Rien ne la dérangeait, ni les gens, ni les graffitis étranges sur le mur, ni même la grille métallique qui se dressait derrière elle. De son sac à dos, elle extirpa un tout nouveau roman. Lentement, elle en respira le doux parfum et entreprit sa lecture.

***

De longues heures plus tard, le soleil dégringolait tranquillement de sa haute position dans le ciel laissant place à la nuit. Quand il fit trop noir pour y voir, Célia sortit sa lampe de poche de son sac. Au même moment, les poteaux lumineux du terrain s’allumèrent dans un mouvement soudain. L’adolescente leva ses yeux ambrés de sa lecture pour contempler le ciel. Celle-ci fut hypnotisée par la magnifique pleine lune qui trônait là-haut. Tout à coup, les lumières se mirent à vaciller. Le cœur de la jeune fille se serra. Après un instant, le

système d'éclairage revint à la normal. L'adolescente ne put s'empêcher de relâcher un soupir de soulagement, même si elle se doutait bien qu'il était ordinaire pour un pareil système de faire défaut. Elle reprit sa lecture qui était de plus en plus captivante.

Soudain, entre deux lignes, Célia entendit des bruits qui semblaient venir de loin. Un frisson parcourut son corps. Elle s'y attarda un moment et se pencha sur sa lecture. Arrivée à la fin d'un chapitre, les mêmes sons retentirent à nouveau. Célia tendit l'oreille. Les bruits semblèrent se rapprocher et augmenter en volume. Ses mains tremblaient et son cœur battait si vite qu'elle croyait qu'il allait sortir de sa poitrine. L'adolescente distingua des cris et de petits frottements métalliques. Devenait-elle folle ou simplement était-elle plongée dans son roman envoûtant? Les cris cessèrent d'un coup. De fortes émotions submergeaient le cœur de la jeune fille. Celle-ci serra son roman au creux de ses bras. D'un léger mouvement de tête, elle scruta l'horizon, mais ne vit rien. Le vent soufflait de plus en plus fort faisant greloter la lectrice. Célia se sentait idiote. C'était comme s'il y avait des gens qui s'affairaient à leurs activités tout autour d'elle, mais il n'y avait personne. Du moins c'est ce qu'elle croyait fermement. Célia éclata en sanglots. Plus rien n'allait. Elle était pourtant quelqu'un de rationnelle. L'adolescente ne croyait ni aux fantômes, ni aux sortilèges, pourtant elle ne pouvait faire autrement que de se sentir observée. Elle tenta de se ressaisir, mais rien ne fit cesser ses larmes. Célia resta, ainsi, recroquevillée sur elle-même, son roman enfoncé dans sa poitrine.

Cinq interminables minutes s'étaient écoulées quand Célia se ressaisi enfin. Elle prit son livre et le rangea. À ce moment, les cris reprirent plus forts. La jeune fille se raidit. Elle se

sentait entourée, il y avait des gens, elle en était certaine. Célia était apeurée. Tranquillement, elle reprit contrôle et leva la tête. Son corps se figea comme un bloc de glace. Elle voulut crier, partir, mais ses muscles ne répondaient plus. Devant elle s'étala un spectacle tout aussi fascinant que terrifiant. Des dizaines de personnes assises dans une estrade qui n'était pas là quand elle était arrivée. Tous observaient avec ferveur une partie de baseball qui se tenait devant elle. Célia était complétement abasourdie. Une dame s'approcha de celle-ci et lui demanda si elle allait bien. Célia ne répondit pas. La dame agita ses bras et lui demanda une seconde fois si elle allait bien. Elle agrippa de sa main glacée celle de Célia et s'exclama qu'on dirait qu'elle avait vu un fantôme.